

## Une balade entre le « in » et le « off », du meilleur au Py

Deux pépites, « Je m'en vais mais l'Etat demeure », d'Hugues Duchêne, et « Ce qui demeure », d'Elise Chatauret, et une déception, « Pur présent », nouvelle création du directeur du Festival

### THÉÂTRE

AVIGNON - envoyée spéciale

(...) Inutile de dire qu'après ce spectacle consternant on est content d'aller se rafraîchir dans le « off », où une nouvelle salle au joli nom, Le Train bleu, parie sur « la malice de la jeunesse ». Pari réussi, en tout cas avec un spectacle qui fait le plein à 11h45 : *Je m'en vais mais l'Etat demeure*, écrit et mis en scène par Hugues Duchêne.

Comme ses camarades avec qui il joue, Hugues Duchêne (27 ans) a été élève comédien à la Comédie-Française, c'est-à-dire qu'il a partagé le plateau avec la troupe des sociétaires et pensionnaires pendant la saison 2015-2016, pour finir de se roder au métier. En 2017, il a joué au Studio de la Comédie-Française avec la joyeuse bande de *Comme une pierre qui...* Plus jeune, il est passé par Sciences Po Lille, s'est engagé dans les jeunes socialistes. C'est un observateur ironique de la France, qui a écrit une trilogie sur le quinquennat de Nicolas Sarkozy avant de lancer le projet très particulier de *Je m'en vais...* : chroniquer en direct le quinquennat d'Emmanuel Macron. Nous avons donc une pièce qui

n'est pas « en marche », mais « en mouvement ». Elle commence à l'automne 2016 avec la sortie d'*Un président ne devrait pas dire ça* (Stock, 2016), le livre de nos confrères Gérard Davet et Fabrice Lhomme, qui a mis le feu aux poudres et lancé la campagne électorale dont Emmanuel Macron est sorti l'inattendu vainqueur, en mai 2017. Hugues Duchêne et ses amis avaient tous voté Mélenchon, et leurs parents Macron.

La suite est observée à travers les procès qui ont marqué la première année d'Emmanuel Macron : Hugues Duchêne les a suivis avec la même attention que celle qui l'avait fait s'immiscer dans tous les meetings, souvent au culot, pendant la campagne.

#### Enlevé, drôle et malin

Le résultat est réjouissant : une bande de sept bons acteurs passe en revue une année judiciaire, sociale et politique. Les procès d'Antonin Bernanos, d'Abdelkader Merah, de Georges Tron, de Jawad Bendaoud et de Carlos sont émaillés de choses vues, de portraits souvent corrosifs et de notations sur la vie privée d'Hugues Duchêne.

C'est enlevé, drôle, malin, et court : un peu plus d'une heure, comme le veut la règle dans le « off », où les spectacles s'enchaînent toutes les deux heures, au nom d'une rentabilité financière qui condamne certaines pièces classiques, comme *Bérénice*, de Racine, à être amputées. « *Saleté d'argent* », dirait Olivier Py, fort bien subventionné. **BRIGITTE SALINO**

*Je m'en vais mais l'Etat demeure, de et mis en scène par Hugues Duchêne. Théâtre du Train bleu, à 11h45 les jours pairs, jusqu'au 28. Tél. : 04-90-82-39-06. 13 € et 19 €.*